



Les entreprises familiales s'allient pour décarboner leurs activités



Ce sont des entreprises « qui réfléchissent sur plusieurs générations, qui agissent, mais que l'on n'entendait pas jusqu'à présent sur le sujet du changement climatique », présente Jean-Pierre Riche, secrétaire général de l'Institut Orygeen. Il décrit là les entreprises familiales. Plusieurs d'entre elles entendent se coordonner pour partager leurs expériences et mettre en place des projets concrets afin de lutter contre le changement climatique et décarboner leurs activités. Une douzaine se sont ainsi réunies dans un « club des entrepreneurs pour le climat » et lancent un appel à d'autres pour les rejoindre.

Gaz verts, autoconsommation, PPA...

Cette initiative est portée par l'Institut Orygeen, dont le président Jean-Paul Torris est aussi directeur général du groupe agroalimentaire Savencia Fromage et Dairy, l'un des cofondateurs du club. Les échanges ont commencé il y a plusieurs mois. Mais ces entreprises n'ont officialisé que ce 3 novembre le lancement de leur club avec la signature d'une charte d'engagement. Les points communs entre ces sociétés sont « d'avoir



[Visualiser l'article](#)

leur centre de décision situé en France » et d'être dirigés par « des entrepreneurs capables de s'engager sur la durée », présente Jean-Paul Torris. Pour le reste, « nous sommes des sociétés de toutes tailles et tous secteurs, pourtant nous pouvons échanger sur des projets communs qui nous inspirent. » Ce sont des entreprises familiales pour l'instant, mais des discussions sont également engagées avec des coopératives.

Concrètement, à ce jour, trois projets ont déjà été lancés. Le premier est coordonné par le groupe Savencia et porte sur la migration au biogaz de camions de collecte de lait et de flottes de véhicules. Le deuxième est piloté par le voyageur « Voyageurs du Monde » et concerne le financement de programmes de plantation d'arbres. Le troisième, enfin, est porté par Vivlio, spécialiste du livre numérique. Il cible l'approvisionnement en électricité renouvelable. Des projets d'autoconsommation vont être lancés sur trois sites et une réflexion est en cours pour regrouper plusieurs entreprises afin d'acheter ensemble de l'électricité verte via *un power purchase agreement (PPA)* .

En complément, mais de façon moins opérationnel à ce stade, deux groupes de travail ont été constitués. L'un sur la production d'hydrogène vert en région Bretagne, qui vient de se doter d'une feuille de route en la matière . L'autre sur l'utilisation d'un outil d'évaluation de l'impact carbone des décisions prises par les dirigeants d'entreprises.